Changer le cadre

Spectacle en salle de classe
Durée 35 minutes,
suivi d'un temps de discussion avec les élèves

Texte de Clara Le Picard
Avec Zoé Dunand, Romane Stellatelli

La Compagnie à table est référencée sur ADAGE et Pass Culture.
Production : Compagnie à table 2023-24

Besoins techniques : salle de classe Installation : 15 minutes Démontage : 15 minutes
Possibilité de faire 2 séances par jour.

Synopsis

Agir concrètement auprès de jeunes gens à l'aube de leur vie d'adulte.
Deux comédiennes viennent en classe pour présenter un spectacle sur les VHSS, elles sont à peine plus âgées que les élèves et proposent des réflexions, des mises en situations pour questionner le cadre nécessaire au surgissement de la maltraitance. À force d'interactions, elles amènent les élèves à réfléchir au respect du vivant et leur donnent des outils pour agir sur leur quotidien, que ce soit face au harcèlement ou aux violences.
De quoi éveiller l'esprit critique des jeunes citoyen·nes présent·es dans les salles de classe !

Note d'intention

En prenant la forme du jeu de rôle et de l'atelier en classe, en changeant et remettant en question les scénarii élaborés en direct, *Changer le cadre* associe l'imaginaire et l'esprit critique des spectateur·rices dans l'appréciation des situations évoquées. *Changer le cadre* propose d'entrer en empathie avec la victime, de prendre conscience des conditions à rassembler pour agresser mais surtout d'appréhender les répercussions que ces drames ont sur tous les pans de vie des victimes et l'organisation de la société.
En prévention et sensibilisation des violences et harcèlements sexuel·les et sexistes, *Changer le cadre* propose une approche affective, rationnelle, critique et formatrice.

Nous proposons :
Sur 55 minutes : présentation du spectacle *Changer le cadre* puis temps d'échange entre élèves et équipe du spectacle

Changer le cadre est librement inspiré du premier texte théâtral de ClaraLePicard, *El*, écrit en 2002 et créé au Théâtre de l'Atalante (Paris) dans une mise en scène de l'autrice jouée par Lara Barsacq, ClaraLePicard, avec une musique de Fred Nevché, des lumières de Laurent Castaingt.
Vingt ans plus tard, alors que les violences et harcèlements sexuel·les et sexistes (VHSS) sont au cœur des enjeux de l'éducation des jeunes, la Compagnie à table propose de reprendre ce texte en l'adaptant à la salle de classe pour faire des tournées en lycée.

Extrait du texte

Romane : ça arrive toujours dans un contexte, parce qu'il faut placer un cadre pour que ça puisse arriver. Soit on se retrouve seul·e, ou isolé·e, la personne a réussi à nous faire du chantage, nous faire croire qu'il faut qu'on se taise, qu'on est la personne coupable ou responsable.

Zoé : Oh Romane ! Arrête un peu !

Romane : Quoi tu n'es pas d'accord ?

Zoé : tu en fais trop ! Tu en fais une montagne, tu es vraiment trop sensible ! Un vrai bébé !

Romane : mais pourquoi tu dis ça maintenant ? pendant le spectacle ?

Zoé : Oh arrête !
(aux élèves) Voyez, j'ai profité de ce que vous m'écoutez depuis tout à l'heure, du pouvoir que me donne ce moment pour la maltraiter,
(à Romane) désolée

Romane (à Zoé) : c'est vache, j'y ai vraiment cru.

Zoé (aux élèves): Est-ce que ça vous rappelle des situations connues ?

Réponses des élèves (le harcèlement…)

Zoé : Et Romane ne peut pas vraiment me répondre parce qu'elle est coincée dans le fait qu'on est en train de jouer un spectacle, elle sait que tout le monde a une attente vis-à-vis d'elle. Pour harceler quelqu'un·e, on fait en sorte qu'iel soit coincé·e par le cadre ou le contexte, sinon ça ne marche pas.

Romane : oui, agresser, ce n'est pas un combat de un·e à un·e comme la boxe, ce n'est pas deux personnes qui sont d'accord pour s'affronter (…)

Calendrier prévisionnel

24 – 27 octobre 2023 : première résidence de réécriture, Cromot, Paris
4 – 7 mars 2024 : résidence au Théâtre Joliette, Marseille

Printemps 2024 : résidences en lycée
du 18 mars au 5 avril au Lycée Joliot-Curie (Aubagne) 8 séances face à des classes
du 21 au 23 mai au lycée Diderot (Marseille) 6 séances face à des classes

La nécessité d'une création en résidence en lycée :
Écrite pour être jouée en milieu scolaire avec une forte interaction avec les élèves, *Changer le cadre* est une forme théâtrale expérimentale. Elle s'appuie sur notre grande expérience d'ateliers de pratique artistique mais c'est la première fois que nous effaçons formellement les frontières entre spectacle et atelier de pratique artistique pour proposer une forme théâtrale participative spectaculaire en classe.
Nous avons eu besoin d'accompagner la création de répétitions ouvertes permettant d'expérimenter les questionnements directs du public, recueillir les remarques et suggestions du public pour finaliser cette proposition théâtrale singulière.
Nous avons donc pu présenter le travail en cours à une dizaine de classes et affiner notre proposition. Les élèves ont eu une grande qualité d'écoute et nous ont remercié d'apporter ces réflexions dans un moment de co-présence permettant de nommer les VHSS tout en proposant des pistes de réflexions et des outils.
Nous avons pu échanger avec des CPE, professeur.es, et référent·es PHARE qui nous ont confirmé la pertinence de *Changer le cadre*.

Changer le cadre fait partie d'une trilogie de spectacles sur la violence :

Geste - performance danse-peinture-son - création 2023
Changer le Cadre – spectacle en collège et lycée – création 2024
Gestes, l'amour et la violence – parcours théâtral immersif interactif – création 2026

Zoé Dunand, interprète et comédienne

Zoé commence ses études en 2013 par la licence « Sciences et Humanités », un cursus transdisciplinaire et axé sur la recherche. Elle s'y forme à une pensée complexe et à un rapport critique aux savoirs et à leur histoire, ainsi qu'à différentes méthodologies dans le but de pouvoir les croiser et les enrichir. Elle finit sa licence major de promotion.
En parallèle, elle pratique la danse, le cirque, et l'accordéon. En danse, elle se forme avec Elise Tomatis, Claude Aymon, William Petit et commence à écrire ou co-écrire des pièces courtes. En 2016, elle co-fonde la Cie les Filantes, dans laquelle elle co-écrit un spectacle lui aussi transdisciplinaire.
Elle fait ensuite un master en études sur le genre, pendant lequel elle continue de croiser les disciplines. Elle continue ses projets scéniques et fait vivre cette passion dans ses recherches - et vice-versa.
Aujourd'hui, elle crée, danse, et joue dans la Cie les Filantes, la Cie à table, le groupe CLAME et les autres. Toujours chercheuse en transversalité, elle travaille sur le genre, les sexualités, les violences, les compétences psychosociales, elle milite au Planning Familial et joue dans la compagnie de théâtre-forum de cette association.

2021-2023 : *Silence, ils s'aiment***, Théâtre-forum du Planning Familial 13**

*Gadji, Gadjo***, idem**

*Qu'est-ce qui m'arrive ?***, idem**

*Une fille, un gars (Et si je disais non ?)***, idem**

Spectacles de théâtre-forum joués dans les collèges, lycées, missions locales, CFA, etc, sur les thématiques de la vie affective relationnelle et sexuelle, le sexisme, les stéréotypes de genre, le consentement, la puberté. Théâtre, impros, animation

2022-2023 : *Jusqu'au bout du monde*, **Cie à table**

Spectacle pour les enfants hospitalisés à la Timone (35 représentations)

Théâtre, musique, kamishibaï

2020-2022 : *Phare*, en création, **Cie Les Filantes**

Spectacle tout public

Théâtre, danse

2017-2022 : *Chiffons*, **Cie Les Filantes**

Spectacle tout public

Théâtre, danse, accordéon, tissu aérien, portés

2020 : *A corps sensible***, de Harry Blanquet**

Court-métrage sur le paradigme de la relation médecin-patiente face au cancer du sein autour de la décision partagée

Danse

Romane Stellatelli, interprète et comédienne

Expériences professionnelles

2023 *The End* - D'après la BD 'The End' de ZEP, Mise en Scène Christelle Harbonn. Comédienne.

Echos , mise en scène : Marie Lelardoux ,Théâtre Antoine Vitez, assistanat à la mise en scène de la pièce

2022 *9 Petites Filles* - Texte Sandrine Roche, Mise en Scène Carole Errante. Comédienne.

Ces Filles-là de Evan Placey , mise-en-scène dans le cadre l'animation d'un atelier hebdomadaire avec des étudiant·e·s amateur·ice·s. Jouée à l'occasion du Festival 3 Jours et Plus 2022 au Théâtre Antoine Vitez.

2021 *L'Intouchable* - D'après Le Mariage de Gombrowicz, Mise en Scène Christelle Harbonn. Comédienne.

Stage au Badaboum Théâtre à Marseille. Juin et Juillet 2021.

2020 *Singulier Transit* - Mise en Scène Compagnie Ornic'art. Comédienne.

Formation Scolaire

Master Art et Scène d'Aujourd'hui, Université d'Aix-Marseille. Depuis septembre 2022

Licence 3 Arts du spectacle – Arts de la scène, Université d'Aix-Marseille. 2021-2022

DEUST Formation de base aux métiers du Théâtre, Université d'Aix-Marseille. 2019-2021

Formation Théâtrale

Conservatoire d'Art Dramatique de Nîmes - Cycles 1 et 2. 2017-2019

Théâtre de l'éventail. Nîmes - 2015

Ateliers de Nadine. Nîmes - 2008-2014

Atelier Théâtre du village de Meynes - 2007

ClaraLePicard Lab/ Cie à table

Auteure, metteure en scène, chanteuse et comédienne, diplômée des Arts décoratifs de Paris section scénographie, partisane d'un théâtre tout terrain, ClaraLePicard conçoit aussi bien des pièces pour plateaux de théâtre que des opus plus légers, capables d'investir appartements, entreprises, écoles ou tout autre espace socio-culturel. Soucieuse d'entretenir une relation de proximité avec le public, elle embarque régulièrement des amateur·rices dans son aventure artistique. Elle est, par ailleurs, fortement engagée dans des ateliers de théâtre, d'écriture et d'aisance à l'oral qu'elle mène aussi bien en milieu scolaire et associatif qu'en centre pénitentiaire, appartements, entreprises, écoles ou tout autre espace socio-culturel. Elle est associée à l'option Théâtre du Lycée Marcel Pagnol depuis 2016 (théâtre partenaire Le Gymnase), et à l'option Théâtre du Lycée Victor Hugo de 2018 à 2023 (en tant qu'artiste en résidence longue du théâtre partenaire Théâtre Joliette). Elle anime des ateliers d'écritures, d'aisance à l'oral, de théâtre pour tous les publics à Marseille et alentours depuis 2007.

Son travail a été présenté un peu partout en France, notamment dans le Festival In d'Avignon 2016, au CentQuatre (Paris), à la Ménagerie de Verre (Paris), au Théâtre Joliette (Marseille)... Basée à Marseille depuis 2004, volontairement hors des grandes routes, ClaraLePicard considère la rencontre avec le public comme le laboratoire d'un autre monde possible.

Contact

diffusion@compagnieatable.com
06 75 62 48 80
Compagnieatable.com

Le site de la cie est en maintenance, il sera de nouveau opérationnel à l'été 24.

Politis

Covid-19 : la scène toujours fiévreuse

Alors que débute le Festival d'Avignon, le secteur, fragilisé par deux années et demie de pandémie, est contraint d'interroger ses modes de production et de

Par Anaïs Héluin
4 juillet 2022

(…)
Certains mettent déjà au point des stratégies pour éviter l'engorgement qui met en péril leur intermittence et leur troupe. Avec sa compagnie À Table, à Marseille, la metteuse en scène, comédienne et autrice Clara Le Picard revient par exemple à sa pratique de l'itinérance, délaissée il y a plusieurs années. Elle a ainsi créé pendant la pandémie une série de « médailles », portraits théâtraux d'artistes ayant une vie conjuguant arts savant et populaire, qui peuvent se jouer partout et permettent une proximité avec les spectateurs. « Les écoles, bibliothèques et autres lieux sont moins submergés que les théâtres. Et ils nous permettent de réaliser le travail que nous devons tous mener pour retrouver les publics qui ne sont pas revenus. Et pour en rencontrer de nouveaux. »

Menu

Libération

Politique International CheckNews Culture Idées et Débats

Accueil / Culture

Théâtre

A Avignon, un avant-goût d'après-scène

Article réservé aux abonnés

De la débauche de petits objets fétiches offerts par Clara Le Picard au «riche programme d'activités annulées» auxquelles Nicolas Heredia permet de s'inscrire, cette année plusieurs spectacles du off soignent la sortie des spectateurs. Des cadeaux pour prolonger la rencontre avec le public.

Par Anne Diatkine
24 juillet 2022

C'est une proximité plus joyeuse, aventureuse et complexe que recherchent, pour ne prendre que deux exemples, la metteure en scène Clara Le Picard avec ses *Médailles* ou Nicolas Heredia à la suite d'*A ne pas rater*, par le collectif la Vaste Entreprise.

Il y a un côté Agnès Varda dans cette débauche de petits objets fétiches dont la raison d'être semble de choyer tout autant la performance que son public. (DR)

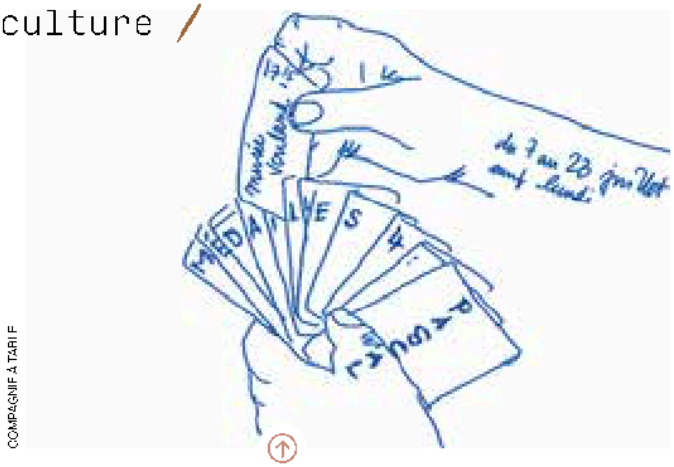
Des croquis des spectacles de la compagnie

Avec Clara Le Picard, on est un peu surpris de repartir avec moult goodies artisanaux après avoir assisté à quelques-unes de ses *Médailles* : un très joli carnet «Tout noter» avec des crayons de coloriage et des croquis des spectacles de la compagnie, un badge, et deux cartes, façon diseuse de bonne aventure, qui renvoient à la brève forme à laquelle on vient d'assister. C'est Noël ? Pas du tout. Il y a un côté Agnès Varda dans cette débauche de petits objets fétiches dont la raison d'être semble de choyer tout autant la performance que son public. Les *Médailles*, petite forme ultramobile, propose le portrait vivant d'un artiste à deux facettes : il a la particularité de pratiquer à la fois un art savant et un art populaire.

La jauge est toujours minuscule, le lieu hautement choisi. A Avignon, la chanteuse lyrique Muriel Tomao exposait ainsi dans le hall de la maison du musée Vouland l'entrelacement de l'art lyrique et de la poterie, chantant des airs d'opéra, tout en concevant durant la représentation une tasse, et invitant le public à malaxer la terre ou à chanter avec elle. Et de prouver durant sa performance ce qui ne va pas de soi : le lien intime entre la poterie et l'art lyrique, deux pratiques qui exigent de *«chasser l'air»*. Au terme de sa performance, elle ne se fait pas applaudir, mais conduit le public à venir boire un café dans les tasses – qu'elle fabrique ainsi sur diverses scènes. Et les spectateurs de découvrir dans le jardin du musée un délicieux buffet – *«toujours conçu par un acteur du territoire»*, précise Clara Le Picard.

Tous ces égards ne sont dus ni au hasard ni au lieu, Avignon. Ils font partie intégrante de la représentation qui peut aussi bien se dérouler dans un lycée ou un quartier défavorisé, et découle d'une réflexion sur la place du spectateur. *«L'art populaire est un peu le cheval de Troie pour ouvrir au maximum sur d'autres pratiques réputées difficiles comme la danse contemporaine ou le chant lyrique»*, explique la metteure en scène. On n'avait effectivement jamais entendu dans une telle proximité – moins d'un mètre – une cantatrice chanter un air de la *Traviata* ou *Carmen*. Au tour de Muriel Tomao d'être étonnée : elle ne s'imaginait pas faire commerce de la poterie, mais voici que plusieurs spectateurs proposent de lui acheter des tasses. (...)

28
Politis
06
juil
2023



COMPAGNIE À TABLE

PORTRAIT D'UN ARTISTE en devin

AVIGNON OFF

MÉDAILLE 4 : PASCAL / Clara Le Picard

Clara Le Picard présente l'une de ses « médailles », courts portraits théâtraux d'artistes. Le touchant et singulier Pascal Billon nous y raconte son rapport au théâtre et à la divination.

Rares sont les occasions d'entendre la parole des acteurs de théâtre sur leur travail. Les metteurs en scène s'expriment, les auteurs aussi, mais eux très peu, à moins d'être des célébrités. Avec la série de « médailles » qu'elle entamait à la sortie du covid, l'autrice, comédienne et metteuse en scène Clara Le Picard offre un cadre très subtil à la voix des interprètes. Écrits par elle à partir des récits que lui livrent les artistes, ces courts portraits théâtraux (environ 25 minutes chacun) sont conçus selon un angle précis : le croisement entre art dit « savant » et art populaire. La « médaille » de Pascal Billon, présentée au Festival Off d'Avignon dans le jardin du Musée Louis-Vouland, offre un mélange de langages particulièrement réussi.

Selon les lieux où Clara Le Picard est invitée à déployer son « musée » de « médailles », Pascal peut se retrouver avec un ou plusieurs des cinq autres artistes qui se prêtent au même jeu que lui : Lorenzo Vanini par exemple, qui parle autant danse contemporaine que cuisine italienne en préparant un pesto. Ou encore Irina Solano, comédienne et fan de Michael Jackson, Muriel, mezzo-soprano et potière amatrice. Comme les autres, la « médaille » de Pascal est toutefois conçue de façon à pouvoir briller toute seule. Elle y réussit d'autant mieux que sa composition est presque invisible. Avec son air de « Jean de la Lune » tout juste revenu d'un long voyage – lié sans doute à une surdité longtemps non diagnostiquée dont il ne tarde pas à nous faire part –, Pascal semble ne pas avoir beaucoup prémédité le rendez-vous. Il a tout de même apporté quelques accessoires, à commencer par un jeu de 32 cartes.

« Au début, il y a le temps, l'espace, le haut astral, le bas astral. Il y a les gens, les gens ici et les autres, ceux qui sont partis ailleurs », nous explique Pascal. Au gré de ses savoureuses digressions, il nous apprend que la divination est pour lui un héritage qui, pour être familial, n'en est pas moins inquiétant. *« Après, moi, les cartes, je les crains ! Ça rigole pas, c'est du sérieux ! »*, poursuit-il avec un naturel qui fait presque oublier qu'il n'est pas l'auteur de ce qu'il dit, et que ses mots ne lui viennent pas spontanément mais qu'il les a appris. Un doute subsiste toutefois sur la part de vrai et de faux dans son récit, comme souvent dans les créations de la Compagnie à table de Clara Le Picard. Il se fait plus insistant lorsque Pascal se met à comparer le théâtre, qu'il a découvert sur le tard, aux cartes. Il nous rappelle ainsi le cadre qui nous rassemble, où l'art et la vie font un beau et curieux ménage. ● ANAÏS HELUIN

Musée Louis-Vouland, 17, rue Victor Hugo, Avignon (84). Du 7 au 23 juillet.